

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 1 (1970-1971)

Heft: 11

Artikel: Un nouveau pélerinage : Colombey-les-Deux-Eglises

Autor: Gygax, Georges

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chaque week-end, des fidèles par milliers...

Un nouveau pélerinage:

« Il » a vécu ici. Il y est mort le 8 novembre 1970 à 19 h. 30. Il repose dans le cimetière du village, sous une dalle et une croix blanches, aux côtés de sa fille Anne.

Si Colombey-les-Deux-Eglises, 380 âmes, en Haute-Marne, n'avait pas abrité un citoyen nommé Charles de Gaulle, son nom ne figureraient pas dans le Larousse, ce qui lui confère une notoriété certaine.

Une notoriété qui s'est accrue dans des proportions folles depuis la disparition du grand homme. Colombey n'est plus la même. Ce n'est plus cette charmante commune paisible où quelques curieux faisaient halte chaque jour, dans l'espoir de « le » voir sortir du parc de sa propriété, la « Boisserie », ou y entrer.

Culte et spectacle

Colombey est devenue le Lourdes d'un pèlerinage nouveau, d'un culte qui a des centaines de milliers d'adeptes. Un pèlerinage que bien des lieux saints pourraient lui envier si l'envie n'était pas un défaut ignoré par les coeurs purs.

Le village n'a guère changé, physiquement parlant. On y a rénové la poste et on y a construit un palace 3 étoiles à l'intention des fidèles fortunés. Les rues sont pareilles à ce qu'elles furent avant le grand deuil; bordées de maisons sages, de fermes cossues, de jardinettes où prospère la salade; de fumiers tourmentés par des poules voraces. Si la pierre est demeurée immuable, elle endigue chaque jour, le week-end surtout, un flot de visiteurs fervents et curieux. Dix, quinze, vingt mille chaque dimanche, venus de partout, de France, d'Allemagne, de Belgique, des

Mme de Gaulle est fidèle à la messe de Colombey. Il y a quelques mois, elle passait par la même porte, précédée du Général. La même voiture les emmenait à la « Boisserie ».

Colombey-les-Deux-Eglises

Pays-Bas, en voitures particulières, en autocars. Une marée humaine qui déferle sur le village, bourrant ses rues à les faire éclater, et qui progresse lentement, avec gerbes enrubannées et drapeaux, vers cette tombe blanche gardée nuit et jour par des gendarmes en grande tenue.

Une tombe sacrée. Seules les fleurs apportées de la « Boisserie » y sont admises. Les innombrables autres bouquets, couronnes, gerbes, doivent être déposés devant le Monument aux Morts, sur la place du village, ou au pied de la vieille croix de fer rouillé qui, au centre du cimetière, veille sur le repos des disparus. Cette vénérable et vétuste croix en bois de toutes les couleurs. On dépose à ses pieds non seulement des messages fleuris, mais des objets, petites plaques de marbre ou de bois portant des inscriptions parfois insolites: « A un saint homme, notre Libérateur », « Souvenir de cinq Dieppois », « Au grand défenseur de la langue française — Section locale de la Wallonie libre de Bierges »...

Naissance d'un culte

La foule progresse au ralenti vers la croix du Général, en un flot ininterrompu, se faufilant tant bien que mal entre les monuments. Devant la dalle, chacun fait halte, se recueille. Les visages se figent, les drapeaux s'inclinent. Le défilé dure toute la journée. Touristes de partout, anciens combattants médaillés, écoles, petits bourgeois, sociétés patriotiques, sportives, politiques... Depuis sa mort, le Général a vu s'arrêter à son chevet tout ce que ce monde compte de célébrités politiques. Sa tombe est





La carte postale se vend un franc.

la plus célèbre, la plus « courue » des cinq continents. Un culte est né à cet endroit précis.

L'hommage rendu, des problèmes se posent à la foule. Où étancher sa soif ? Les trois bistrots du coin sont archipepins. On fait la queue sur vingt mètres avant d'atteindre la porte d'entrée. Les boutiques (elles ne sont que deux ou trois, fort heureusement) ne désemplissent pas. On y vend des tonnes de cartes postales à un franc pièce, des corbeilles de médailles, de porte-clefs; des cendriers, des petits bustes, des bouquins... Une marchandise d'un goût plus que douteux sur laquelle la foule se rue, porte-monnaie en main... Heureux, astucieux commerçants dont le chiffre d'affaires s'est multiplié par mille depuis qu'une tombe s'est refermée au cimetière, il y a un an.

On mange 70 km plus loin

Il faut bien manger, les exercices spirituels ne remplissant pas les estomacs. Les trois restaurants font ce qu'ils peuvent. Certaines salles ont été agrandies, les tables serrées. Mais à Colombey on ne peut nourrir qu'une infime fraction de cette foule piétinante. Il faut alors avaler des kilomètres par dizaines avant de pouvoir savourer une tranche de terrine. Il faut aller jusqu'à Chaumont où les hôteliers débordés refusent des centaines de clients chaque dimanche; jusqu'à Langres, à quelque 70 km de Colombey, pour avoir une chance de se mettre à table. Pour dormir, c'est encore une autre histoire ! Dans un rayon de 60 km aucune possibilité n'existe de s'étendre sur un matelas, du vendredi au lundi, toutes les chambres, mansardes et salles de bain étant réservées des jours, des semaines à l'avance...

Partout des gendarmes bons enfants montent une garde vigilante. Toutes les rues qui aboutissent à la route nationale sont barrées, interdites à la circulation. Si les cars peuvent stationner près de la mairie-école, les voitures particulières doivent se garer en épi le long de la nationale. Les files ont parfois plus d'un kilomètre de longueur...

Colombey la bienheureuse fait des affaires. La prospérité s'est abattue sur le village le plus célèbre d'Europe. Cette prospérité durera longtemps, aussi longtemps qu'une personnalité plus rayonnante encore que celle du Général n'aura pas fait vibrer la France d'enthousiasme et de ferveur; aussi longtemps qu'un nouveau culte n'aura pas enveloppé dans son ombre celui qui s'est installé jadis dans un petit village sans importance, en Haute-Marne.

Georges Gygax
Photos d'Yves Debraine

Les radicaux agissent pour une sécurité sociale équitable

En cinq ans, de 1964 à 1969, les ressources annuelles affectées aux assurances sociales ont passé simplement de 7 milliards à 11 milliards 325 millions de francs. Augmentation frappante de plus de 60% ! Dans ce domaine, les slogans démagogiques d'une gauche en mal d'inspiration ont la vie dure.

Il reste certes beaucoup à faire; mais on ne peut faire « tout, et tout de suite » sans se préoccuper de trouver les recettes correspondantes. Les radicaux, et avec eux leur Conseiller fédéral Celio s'en sont préoccupés. Le peuple suisse a voté la réforme des finances qui octroie davantage de ressources à la Confédération tout en accordant des allégements considérables aux petits et moyens contribuables.

Ils agissent également pour :

- réviser l'AVS dans le sens de l'initiative interpartis. Basée sur le système des « trois piliers », cette initiative a été reprise pour l'essentiel dans le projet du Département fédéral de l'intérieur;
- assurer à tous l'accès à des hôpitaux bien équipés et la couverture des « gros risques » d'une maladie;
- mettre sur pied une « Charte sociale agricole » et construire des logements appropriés pour les personnes âgées et handicapées.

Pas de slogans creux ni de promesses en l'air, mais des élus responsables, un programme réaliste, une action efficace. Votez radical.

Resp. J.-Cl. Chappuis